Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 35 (1989)

Heft: 11

Artikel: Ces Suisses qui ont fait la Révolution française [à suivre]

Autor: Czouz-Tornare, Alain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848048

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CES SUISSES QUI ONT FAIT LA REVOLUTION FRANÇAISE

Nous publions ici une partie de la communication présentée par M. Alain Czouz-Tornare, délégué par l'Université de Fribourg au Congrès Mondial organisé du 6 au 12 juillet dernier à la Sorbonne sur «L'Image de la Révolution Française ». La suite de cet article paraîtra dans nos prochains numéros.

de Rousseau à Marat

par Alain Czouz-Tornare

Les Suisses ont fait montre de plus de réserve envers la commémoration du bicentenaire de la Révolution française. Ils ont pourtant été impliqués plus qu'ils ne veulent bien le croire dans le processus conduisant à l'établissement d'une France et d'une Europe nouvelle.

A y regarder de plus près, les Suisses jalonnent les grands moments de la Révolution. A commencer par Guillaume Tell, un des héros éponymes des sans-culottes, qui donna son nom à une des plus fameuses sections parisiennes.

Militaires de carrière, (Besenval, d'Affry) banquiers (Necker, Clavière, Perregaux, Delessert, E. Haller, etc...), penseurs accomplis (Rousseau, Marat, Mme de Staël, B. Constant), un large éventail de Suisses a contribué à bâtir l'édifice révolutionnaire.

l'Etat suisse en France au moment de la Révolution

Nos compatriotes n'étaient pas des étrangers comme les autres. La présence d'un monde helvétique en France, ne relève pas de la simple conjonction d'un peuple migrateur et d'une terre accueillante. les Suisses sont bien installés dans le royaume depuis plusieurs générations déjà et disposent d'importants privilèges : tels l'exemption d'impôts, la franchise religieuse et une juridiction particulière. La paix perpétuelle de 1516, puis l'Alliance, dont le renouvellement remontait à 1777, permirent aux Suisses de tisser en France un réseau d'influences particulièrement performant.

Les Suisses au service du roi

A la veille de la Révolution, la plus voyante des communautés helvétiques, greffées sur l'économie française, est celle des soldats. Sans leur présence, jamais les financiers helvétiques, pour la plupart protestants, n'auraient pu pénétrer aussi efficacement et durablement dans les sphères dirigeantes du pays. Les douze régiments établis dans le royaume servaient le Roi bien plus que la France. Un cahier des charges contraignant pour la France, appelé « Capitulation », faisait de ces 14 000 soldats exterritorialisés un véritable Etat dans l'Etat. A la fois pilier du régime et symbole particulièrement exemplaire d'une caste privilégiée anachronique, les services des Suisses en France, essentiellement utilisable comme force de maintien, jouera un rôle de catalyseur de la Révolution.

Les Suisses en pleine Révolution

Chaque étape de la Révolution trouve son lot de Suisses, lesquels soulignent la fragilité du régime par leur présence même. Ainsi, le Genevois Necker (1732-1804) s'oppose à l'usage de la force à un moment crucial du processus révolutionnaire, à la fin juin 1789. Le Soleurois Bésenval (1721-1791) commande la place de Paris lors du 14 juillet ; la neutralité est respectée. Les Suisses se retrouvent partout, sans que l'on sache toujours avec précision à quel camp ils appartiennent. Fêterait-on aujourd'hui le 14 Juillet si la Bastille s'était rendue sans combattre comme les Invalides ? La prise spectaculaire de la Bastille a été possible grâce à la résistance des 32 fusiliers du régiment de Salis-Samade, commandés par le lieutenant de Flue. Non seulement les Suisses défendent farouchement la Bastille, mais parmi les assaillants, Pierre-Augustin Hulin (1758-1841), ancien sergent aux Gardes Suisses, qui avait assisté aux troubles de Genève en 1782, dirige une partie des opérations qui amènent la capitulation de la garnison. De son côté, le Club Helvétique de Paris, fondé au printemps 1790 par les bannis fribourgeois, discrédite tant qu'il peut la vieille Confédération d'alors et la Gardes Suisses, satellites de la cour, après avoir tenté de les récupérer.

De même, la première fête de la Liberté à Paris, le 15 avril 1792, n'aurait tout simplement pas eu lieu sans les 39 Galériens suisses, condamnés lors de la révolte du régiment de Chateauvieux en août 1790. En cette circonstance, se déroula le baptême démocratique du bonnet phrygien, que les grâciés portaient comme symbole de leur émancipation.

Le 10 août, surtout, les adversaires de Louis XVI auraient été spoliés du caractère dramatique de la journée, indispensable au renversement rapide du trône, sans les Gardes Suisses qui contribuèrent par leur défense des Tuileries à légitimer cette seconde Révolution.

Un Vaudois ministre de la guerre et maire de Paris : Papa Pache

Malgré la suspension de l'Alliance pluriséculaire entre la France et les cantons, des Suisses continuèrent à faire la Une de l'actualité. Ironie du sort, juste après le massacre des Gardes Suisses et le licenciement des troupes suisses, le Vaudois Jean-Nicolas Pache (1746-1823) devint Ministre de la Guerre, et ce, à une période particulièrement délicate de la toute jeune République française.

Ainsi, alors que la France n'entretient plus de troupes helvétiques à son service, un Suisse, pour la première fois dans l'histoire, assure la charge de ministre de la guerre en France. Devenu par la suite Maire de Paris, c'est lui qui fit inscrire la fameuse devise toujours visible sur les mairies de l'hexagone : Liberté, Egalité, Fraternité.

(A suivre)